



CRITIQUE SCÈNE

La folle soirée

Mezzo-soprano, **Romie Estèves** aurait pu se contenter de jouer Chérubin dans *Les Noces de Figaro* mais c'est tout l'opéra de Mozart qu'elle a voulu interpréter ! A l'écriture comme à la voix, elle présente seule *Vous qui savez ce qu'est l'amour*. Une réussite. **PAR HENRI GUETTE**

Il faut imaginer *Les Noces de Figaro* avec le strict minimum, c'est-à-dire une chanteuse et un musicien. Il y est question de l'amour pour ne rien changer de l'oeuvre de Mozart mais plus largement de l'amour de l'art. *Vous qui savez ce qu'est l'amour* se veut une première approche de l'opéra qui puisse se jouer partout et pour tous les publics. En une heure et demie, Romie Estèves propose une visite de l'intérieur du spectacle, de ses intrigues mais aussi de ses coulisses. Dans ce que l'on pourrait qualifier de « one woman show lyrique », la chanteuse est un personnage à part entière qui nous guide dans les quiproquos et surprises de la partition. Pourquoi après tout une voix ne suffirait-elle pas à évoquer toute cette folle journée durant laquelle Figaro cherche à se marier ? Unité de lieu, de temps et donc d'interprète qui offre un regard singulier sur les différentes faces de la création. La structure initiale est peu à peu déconstruite et permet d'évoquer la rencontre des différents désirs des personnages et, au-delà des badinages, de construire une comédie sociale et genrée, politique et humaine.

Le spectacle trouve son titre dans l'air bien connu de Chérubin *Voi che sapete che cosa è amor*. L'adolescent charmeur et enjoué sert en effet de porte d'entrée à l'oeuvre originale. Il va et vient entre les personnages, porté par ses élans amoureux et nous permet à sa suite de nous

frayer un chemin dans la farce. Il questionne par sa jeunesse et son inexpérience les codes et les conventions de la relation amoureuse et permet d'imaginer de nouvelles rencontres. La chanteuse en fait son alter ego. L'apprentissage de l'amour fait écho à l'apprentissage de la scène : comment trouve-t-on sa place à côté de la musique, comment interagir avec la dizaine d'interlocuteurs ? Le plateau figure un décor retourné, une scène où à force de répétitions on se retrouve à jouer sans même s'en apercevoir. La forme permet de revenir au coeur de l'opéra en questionnant de nouveaux sujets : « les manières culturelles » et « les travers du show business ».

Le choix radical à l'origine de *Vous qui savez ce qu'est l'amour* permet de redécouvrir l'oeuvre. Il ne s'agit à aucun moment de trahir l'écriture mozartienne pour Jérémy Peret qui signe les arrangements et interprète lui-même la musique mais de secouer un peu les habitudes de répertoire. Il revendique ainsi à la guitare classique ou électrique quelques notes personnelles faites d'emprunts à la musique actuelle et de variations. Les airs de Figaro et du comte Almaviva de même sont repris, mezzo-soprano oblige, sur des tonalités plus féminines. Les deux complices interrogent l'héritage masculin de l'opéra ; et s'il était temps de faire tomber, ou du moins de corriger un peu la figure du séducteur ?

VOUS QUI SAVEZ CE QU'EST L'AMOUR

Du 15 au 23 février au Théâtre de l'Athénée d'après *Le nozze di Figaro* de Mozart écriture, chant et jeu Romie Estèves mise en scène Benjamin Prins Compagnie La Marginaire guitare Jérémy Peret